

**Dimanche 02 octobre 2016**

Pasteur Andrew ROSSITER,  
EPU de Luneray et Dieppe

### **Textes**

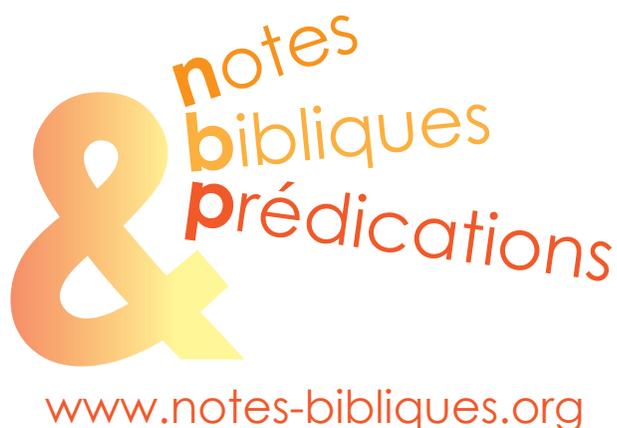
Proverbes 16, v. 1 à 15

Psaume 95

Habacuc 1, v. 2&3 et 2, v. 2 à 4

2 Timothée 1, v. 6 à 14

Luc 17, v. 5 à 10



## Notes bibliques

### **Habacuc 1.2-3, 2.1-4**

Le livre d'Habacuc est connu dans nos églises grâce à une phrase qui apparaît dans nos lectures liturgiques pour ce dimanche le temps d'Église 22: « Celui qui est juste par la foi vivra » (TOB) ou « Le juste vivra par la foi » (Segond), repris par Paul dans sa lettre aux Romains. Cette phrase, une petite partie du livre du prophète, se trouve au cœur de son message.

La préoccupation d'Habacuc pour la justice le place dans la lignée des autres prophètes tels qu'Ésaïe et Jérémie (son contemporain). En suivant cette tradition, Habacuc fait appel au peuple de changer de comportement, sinon ce sera la punition de Dieu.

Contrairement aux autres prophètes il se concentre sur le problème de la persistance du mal et de l'injustice. Si la justice est bonne voulue de Dieu et de l'ordre divin, pourquoi l'injustice persiste? Comment croire qu'éventuellement la justice triomphera face aux réalités du monde?

### **Luc 17.5-10**

La réponse de Jésus à la demande des disciples d'augmenter leur foi est de raconter deux histoires tirées de la vie de tous les jours. Ces histoires sont des paraboles qui indiquent des vérités spirituelles. Le récit du sycomore nous apprend que foi en Dieu nous permet à réaliser les choses qui nous semblent impossibles. Le deuxième, celle d'un fermier, nous apprend que ceux et celles qui suivent Dieu n'ont pas d'autre récompense que d'avoir accompli leur devoir.

### **2 Timothée 1.6-14**

Cette lettre reflète un temps de l'Église primitive où au moins trois générations différentes sont des membres. L'appel de cet écrit est de rester fidèle

à ce que nous avons appris des générations précédentes. Afin de ne pas avoir honte de sa foi le disciple tient bon à ce qu'il a reçu.

## Pistes de réflexion

1. La peur peut nous gagner à tout moment: dans notre vie ordinaire (face à une hospitalisation), dans notre vie en communauté (face aux attentats et l'insécurité), dans notre vie d'Église (savoir comment transmettre la foi).

La peur est souvent combinée avec notre sentiment de ne pas pouvoir faire quelque chose, ou « tout ce que je fais semble dérisoire ». Jésus raconte une histoire du grain de moutarde. La foi n'est pas une question de quantité, peu ou beaucoup, mais de l'avoir ou ne pas l'avoir.

2. Augmentation ! Qui ne veut pas une augmentation (salaire, amour, bonheur et pourquoi pas la foi) ?

Jésus sait que ce n'est pas en augmentant que nous allons arriver. C'est en plaçant un pied devant l'autre en fidélité et obéissance.

## Prédication

Fin des années 50 et début des années 60, s'est tenu un débat musclé sur le thème : pour qui ? Pour quoi l'Église ? Et nous avons eu droit à toutes sortes de définitions décisives : une église pour tous -une église pour le monde- une église pour les pauvres- une église pour le Christ- une église pour chacun, etc....

Un pasteur sage s'est alors réjoui de lire l'article d'un collègue qui défendait une idée originale : une église pour rien. Je ne sais ce qu'en auraient pensé Luc, les évangélistes, et les apôtres qui n'ont jamais envisagé ce problème.

En revanche, et Luc nous le rappelle : des disciples de Jésus Christ pour qui et pour quoi. En effet, en tous cas pour les églises de la Réforme, ni les Douze, ni les 70, ni les apôtres, ni ceux qui leur ont succédé ne sont l'Église. Ils n'en sont qu'une petite partie. Ils y sont des serviteurs choisis, appelés et envoyés par le Seigneur pour porter aux autres, sans distinction, la Bonne Nouvelle de la paix de Dieu pour eux et leurs proches, et de la venue du Règne de Dieu pour tous les êtres humains. Magnifique tâche et formidable responsabilité.

Maintenant, notons bien que si les 70 sont des disciples anonymes, cela veut dire qu'aucun disciple n'est dispensé de prendre part à cette tâche. Tout le monde ne peut être pasteur, président, catéchète, diacre, ou évangéliste ou je ne sais quoi d'autre. Par contre, chaque disciple, vous ou moi, est appelé à être témoin de son Seigneur, de sa foi et de son espérance. Et aucun disciple ne peut se dérober à cette vocation. Nul ne peut se re-

trancher derrière sa modestie, son humilité, ses responsabilités professionnelles ou même encore la sacro-sainte Laïcité française. Cette tâche est l'affaire de chacun et de tous.

Au début du 2<sup>ème</sup> siècle, Pline le Jeune, gouverneur d'une province d'Asie mineure écrivait à son empereur Trajan, que les chrétiens étaient des citoyens modèles, bien que croyant à une superstition étrange, la résurrection d'un charpentier juif, crucifié et ressuscité.

Et pourtant, cette religion se répandait à travers les foules comme une épidémie... par contact. Ainsi, sans rien y comprendre, il attestait le rôle de témoin de chaque disciple de Jésus Christ.

Le texte de Luc nous interpelle donc sur notre vocation commune de témoin, chacun à sa manière, mais pas n'importe comment.

Le disciple est appelé et choisi par Jésus ; cela ne lui donne aucun sujet d'orgueil mais plutôt la conscience que c'en est fini de sa tranquillité.

Ensuite il est envoyé vers les autres. C'est un apôtre comme tant d'autres qui l'ont précédé ou comme ceux des premières années à qui on a octroyé ce titre comme un privilège.

Ceci dit, le disciple-apôtre n'agit pas selon son propre chef. Il obéit à son maître et il lui fait confiance. Il pourrait être tenté par le succès, l'efficacité, les honneurs ; peut-être encore plus par son intelligence pratique, son sens de l'organisation, son discernement des moyens à mettre en œuvre pour le plus grand succès de l'entreprise.

«**Ne prenez rien**» dit Jésus, ni manifestation spectaculaire, ni spectacles qui pourraient séduire, ni moyens techniques qui en mettent plein la vue ; gardez-vous des shows télévisés, des réseaux Internet, des grands meetings populaires. A la rigueur ce ne sont que des outils à la mode, au pire du bluff technologique comme l'a écrit Jacques Ellul.

La tâche du témoin est simple et en même temps demande beaucoup d'assurance.

La tâche est simple car elle consiste à proclamer au monde entier et à chaque personne la Paix que Dieu veut pour tous et que Jésus Christ est venu vivre et annoncer : La paix entre les personnes- la paix entre les nations- la paix entre les religions- la paix avec la création tout entière- la paix entre l'église et l'Etat- etc...

Et, faut-il le souligner, la paix entre tous les disciples du Christ, c'est-à-dire entre toutes les Églises.

C'était écrit, il y a presque 2000 ans. Où en sommes-nous aujourd'hui après 2000 ans d'annonce de l'Évangile ?

La deuxième partie du message est que le «**Règne de Dieu est arrivé**», auprès de chacun de ceux qui entendent mais aussi auprès de toute la terre. Il est arrivé sans condition préalable. Il est offert à tous sans condition requise ? C'est la grâce, pleine et entière dont Dieu a choisi de payer le prix.

Malheureux celles et ceux qui refusent un tel don, un tel appel à la vie, dès maintenant et pour toujours.

Heureux, au contraire, ceux qui accueillent cette bonne nouvelle et remettent toute leur vie sous le regard de DIEU ; Comme le dit plus précisément le mot hébreu, ils sont déjà «**debout**», ressuscités et en marche.

Maintenant, il faut bien reconnaître que dire cela en toute vérité n'est pas facile. Ce peut n'être que pieuses paroles verbales, inutiles et insignifiantes.

Voilà pourquoi l'appel à poser des signes est important.

Et pas n'importe quels signes : des guérisons. Il ne s'agit pas, bien sûr, de faire disparaître des virus, des métastases ou des handicaps lourds, mais de les vaincre, d'être plus forts qu'eux, de ne pas se résigner devant l'épreuve. Le Seigneur est bien là auprès de ceux qui l'ont accueilli, comme je l'ai entendu dire et comme je l'ai vu ; j'ai accompagné des personnes qui sont mortes «**guéries**»= guéries de leur peur, de leur angoisse, de leur solitude, de leur rancœur envers Dieu et le monde entier.

Bienheureux ceux qui savent par leur parole et leur présence apporter la paix et l'espérance autour d'eux.

Les disciples sont partis avec confiance, obéissant à l'ordre du maître. Ils sont revenus étonnés et joyeux de ce dont ils avaient été les témoins. C'est leur engagement qui a conforté leur foi. La mission leur a permis de vérifier en eux et chez les autres la puissance et la vérité de l'Évangile. Leurs successeurs sont allés jusqu'aux extrémités de la terre et nous, aujourd'hui, nous sommes appelés à franchir la distance qui nous sépare de notre frère, de notre voisin ou de notre prochain. En venant jusqu'à nous, le Fils de Dieu a effacé toute distance entre nous et le Père. Il nous appelle à le suivre et à être témoins de ce qu'il a accompli pour tous.

*«Comme tu viens me rencontrer, et comme tu m'écoutes*

*«Que je sache aussi m'approcher des autres sur leur route»*

Amen

Alléluia 45/01

---

**Coordination nationale évangélisation et formation**

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)